



SON LONG VO DUONG VIET VO DAO

Art Martial Vietnamien

山
龍
堂

Le Vo Duong - Le salut

Vo-Duong lieu où l'on étudie, famille de pratique

Le **Vo-Duong** est le lieu où l'on vient apprendre et s'entraîner, c'est l'école (au sens strict du terme). Contrairement à ce que nous connaissons généralement en Occident (où les cours ont lieu, le plus souvent, dans des gymnases ou autres salles « sans âmes ») le Vo-duong, au Viêt Nam est un lieu quasi sacré où le respect des élèves (Vo-sinh) pour l'enseignement qui leur est dispensé se manifeste tout d'abord par leur comportement envers ce qui est leur école, l'endroit où ils viennent apprendre et où on leur fait l'honneur de les accepter (silence, relations de courtoisie et de respect, nettoyage des lieux, réparation, etc.).

Il nous faut bien comprendre que le Vo-duong, au Viêt Nam, est un endroit qui participe à cette relation humaine (élèves ou disciples/Maître) basée sur des principes de conduite très anciens et qu'il est, en ce sens, un lieu de travail et de recueillement et non en espace de loisir.

Le Vo-duong doit devenir pour nous, lors des cours, ce lieu privilégié, sinon sacré, où l'on vient apprendre la Voie des Arts Martiaux, en toute humilité. Et à ce titre, nous devons nous y comporter avec le plus grand respect (participer à la propreté du local, y être discret et courtois, être à l'heure...).

Toutes nos salles, même les plus impersonnelles, devront avoir au moins un portrait de Maître Nguyen Dan Phu « LAO SU DAI VIET THANH LONG » et la ROSACE SON LONG représentant les symboles choisis par son fondateur afin d'exprimer les principes philosophiques qui sous-tendent les techniques qui y sont enseignées. Ce sont là les marques extérieures minimum qui montrent que nous nous sentons liés à une certaine tradition.

Le Vo-sinh n'est pas en effet un simple sportif anonyme, venant passer un peu de son temps libre dans un gymnase. Il est l'un des maillons d'une longue chaîne humaine dont les racines plongent très profondément dans le temps.

A ce titre, il aura soin, lorsqu'il entrera ou sortira du Vo-duong, de saluer ce lieu (selon une croyance populaire toujours très vivace au Viêt Nam, les vietnamiens considèrent que l'on salue, à cette occasion, le ou les Génie(s) protecteurs(s) du lieu) qui le relie à un passé et à une tradition sans lesquelles sa pratique actuelle ne pourrait exister.



Photo de **Pascal Four**

Le Salut LÊ



Le Viet Vo Dao, comme la plupart des Arts Martiaux Traditionnels, est basé sur un code et sur un ensemble de traditions. Parmi ces traditions on remarque que le salut est omniprésent dans la pratique.

Avant tout il faut remettre le salut dans son contexte et lui redonner son sens d'origine.



Il ne s'agit pas de se soumettre à un enseignant, ni d'un geste automatique qu'il est obligatoire d'effectuer. Il est important de saisir que le salut est une marque de respect envers la personne que l'on salue. Le Salut est une marque à la fois de politesse, d'humilité et de respect. Il est l'expression d'un des principes moraux que doit suivre le Vo-sinh : LÊ (la courtoisie, la modestie et le respect de soi-même et des autres). Le salut nous renvoie à une certaine Tradition et nous fait appartenir à une même Famille.

Les occasions au cours desquelles se pratique le salut :

Lorsque le Vo-sinh rentre et sort du Vo-duong, le pratiquant salue en direction du portrait de Maître Nguyen Dan Phu et la ROSACE SON LONG, ceci afin de montrer le respect qu'il porte au Maître et au lieu dans lequel il va pratiquer.

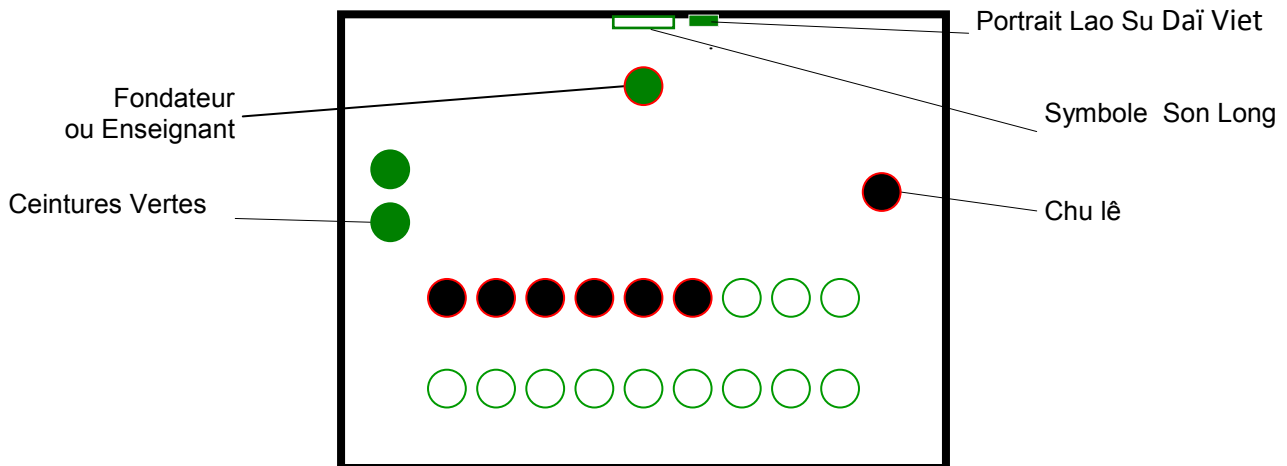
Salut Traditionnel LÊ BAI THO

Lorsque le cours commence, l'enseignant les pratiquants et le responsable du salut (Chu lê) se préparent à saluer.

Le premier salut Lé Bai To est destiné aux ancêtres, aux maîtres qui, au fil des siècles, ont transmis leur savoir et nous ont permis d'être ici aujourd'hui.

Le deuxième salut est pour l'enseignant (Lé Thay, est pour le fondateur de l'école Son Long – Lé Thay Giao, enseignant homme – Lé Co Giao, enseignant femme). Il n'est pas question de hiérarchie, les pratiquants remercient l'enseignant pour le temps qu'il leur consacre et l'enseignant remercie les pratiquants sans qui son Vo-duong resterait vide.

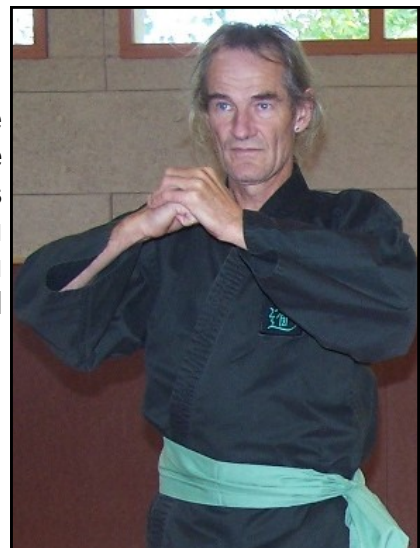
En vue « aérienne », le positionnement des pratiquants est le suivant :



Les pratiquants retrouveront plusieurs fois, pendant les cours, une forme de salut :

Salut debout LÊ DUNG

Les pratiquants se mettent par deux et se saluent avant de commencer à pratiquer, signe que chacun accepte l'autre comme partenaire et fera de son mieux pour lui donner les meilleures conditions de travail possible. Une fois l'étude du mouvement terminée, les partenaires se saluent de nouveau en signe de remerciement pour le moment partagé. Ce rituel se répète ainsi à chaque nouvelle technique.



Le salut est donc un geste assez simple mais chargé de sens, et il est souvent dénaturé par un manque d'implication ou de compréhension de la part du pratiquant. Ne perdez pas le sens de cet acte de respect et de gratitude, mais prêtez lui toute l'attention nécessaire... et vous renforcez ainsi la valeur de ce moment d'échange et de reconnaissance qui est le prémice incontournable de la pratique des arts martiaux. Le salut est un acte très important dans la pratique du Vo, parce qu'il renvoie tout pratiquant, quels que soient son niveau et son grade, à des principes élémentaires (courtoisie, politesse, respect...) mais ô combien fondamentaux (bien que trop souvent bafoués par notre société moderne), sur lesquels repose toute pratique sérieuse devant amener le Vo-sinh à passer d'un seul « savoir-faire » technique (Vo-Thuat) à un « savoir-être » (Dao) qui rejaillira sur sa vie quotidienne.

Article publié par Vo Su Claude Kaoudji



Source : *Découvrir le Vo-Vietnam par S.le Maléfan Editions Amphora*
Cuu Mon Viet Vo Dao La Voie des 9 principes par André Gazur